

Candidature au poste d'administrateur de l'association des Centraliens de Lille

ERIC DAUGE – Centrale Lille 1991

Mon parcours professionnel :

Marié et père de 4 filles, j'ai construit depuis plus de 25 ans mon parcours dans l'industrie automobile, des études vers le développement commercial, de Milan à Düsseldorf et de la grande série vers le sport automobile.



Après mes études d'ingénieur, je gagne l'Italie pour travailler chez **Bosch**. Pendant 2 ans je participe au développement et à l'homologation d'un nouveau produit destiné à PSA. De retour en France, je prends en charge la coordination des projets entre Bosch et Renault.

En 1997, je décide de développer une 1^{ère} expérience commerciale et **Federal-Mogul** me confie le compte Renault-Nissan pour l'ensemble de la gamme des produits de friction. Souhaitant élargir mes responsabilités, je rejoins en 2001, **Gévelot Extrusion** (composants métalliques forgés à froid), pour gérer et développer un portefeuille de plusieurs clients constructeurs et équipementiers. Je manage alors également le bureau commercial de Turin.

En 2004, je pars en Allemagne avec ma famille pour rejoindre **TMD Friction**, en qualité de Global Account Manager. Avec mon équipe, j'organise la reconquête de parts de marchés, en particulier chez Bosch et FIAT. Je pilote le lancement de projets en Roumanie et coordonne le transfert industriel de l'Allemagne vers le Brésil pour une plateforme FIAT-GM.

De retour en France, je prends en 2011 la direction du développement commercial de **MSC Europe GmbH** (tôles spéciales antibruit) pour l'Europe du Sud.

Depuis 2014, je supervise en qualité de Directeur des Activités Composites du Groupe **Everspeed** (spécialisé dans le sport automobile), l'ensemble des activités de 2 filiales situées en Italie, spécialisées dans la production et la formation liées aux matériaux composites.

Mes motivations :

J'ai toujours essayé de garder un lien avec l'Ecole et l'Association. Au début, assez simplement par la lecture de la Revue et en payant ma cotisation.

Puis j'ai découvert les réunions Contacts-Carières animées par Michel Brimbal à Paris et j'ai commencé à m'intéresser aux réseaux professionnels, notamment par la lecture des ouvrages d'Hervé Brommelaer. J'ai compris alors que l'Ecole, à travers l'ensemble des « anciens », pouvait offrir de formidables opportunités d'échanges et d'enrichissements mutuels. Par contre, animer, faire vivre un réseau demande du temps, de l'énergie, un minimum de méthode et des personnes de bonnes volonté !

Depuis 2013, je suis membre du bureau de Centraliens Entrepreneurs ; n'étant pas (encore) moi-même un véritable entrepreneur, j'essaie d'y apporter quelques idées pour l'organisation des différents événements. Ce groupe étant réellement inter-écoles, je réalise aujourd'hui de façon encore plus nette la force et la richesse du réseau Centralien.

Fin 2016, je me suis inscrit au programme de mentorat (après une première tentative de parrainage il y a quelques années). J'apprécie les échanges avec ma jeune « mentorée » mais je mesure aussi les difficultés à créer une véritable dynamique intergénérationnelle et également à motiver les « anciens » à revenir vers l'Ecole.

En parallèle des activités Centraliennes, je suis administrateur d'une association (Réseau Cadre à Compiègne) qui, en collaboration notamment avec l'UTC (Université Technologique de Compiègne), aide les cadres en transition professionnelle grâce à des dispositifs originaux. C'est une expérience qui m'a beaucoup apporté et que je souhaiterais partager.

Ma proposition :

Je souhaite aujourd'hui développer ma participation à la vie de l'association, passer à un stade plus actif et jouer un rôle plus important, en particulier vers les étudiants.

La dimension « réseau » m'intéresse tout particulièrement ; réseau d'échanges et d'entraide entre « anciens » et aussi liens avec les étudiants, pour leur montrer la chance et la richesse que peut leur offrir le réseau centralien : prendre conscience de la puissance d'un tel réseau, savoir y faire appel et le développer en retour.

Je suis conscient que cela demande un investissement personnel et qu'il n'est pas toujours évident d'équilibrer vie familiale, professionnelle et activités bénévoles. Mais je suis persuadé que cela en vaut la peine, pour (encore) mieux préparer nos étudiants à leurs futurs rôles et aussi pour globalement faire valoir la qualité du label « Centrale ».